

t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e

Pierre Larauza + Emmanuelle Vincent



# *La meute*

une pièce chorégraphique d'Emmanuelle Vincent

Création 2025

DOSSIER ARTISTIQUE

***La meute*** est une pièce chorégraphique qui revendique notre animalité pour survivre ensemble avec nos différences.

Une pièce créée pour 6 performeuses et un.e DJ live d'une durée de 1h15 et plus.

#ANIMALITÉ#SOUFFLE#APPRIVOISER#COHABITER





## Note d'intention

### DÉFINITION

**Une meute** est un groupe d'animaux (d'êtres vivants) de la même espèce qui vivent et se déplacent ensemble. Les meutes peuvent être constituées de quelques individus seulement ou de plusieurs centaines. Les animaux (être vivants) qui vivent en meute sont généralement très sociaux et s'entraident. Ils se soutiennent mutuellement dans les moments de danger et ils se soignent mutuellement lorsqu'ils sont malades ou blessés. Les animaux (les êtres vivants) qui vivent en meute sont également plus heureux et en meilleure santé que ceux et celles isolé.e.s. Les meutes sont généralement composées d'un couple dominant, de leurs petits et d'un certain nombre d'autres loups. Le couple dominant est responsable de la prise de décisions pour la meute, y compris le choix des proies, le lieu de repos et le moment de partir en chasse. Le couple prennent les décisions ensemble mais peuvent demander l'avis aux autres membres de la meute.

Les autres loups de la meute aident à chasser, à protéger les petits et à apporter de la nourriture à la meute. Les loups communiquent entre eux par le langage corporel, les vocalisations et les odeurs. Le langage corporel est utilisé pour transmettre des informations sur l'état émotionnel de l'animal, comme la peur, la colère ou la joie. Les vocalisations sont utilisées pour communiquer des informations sur la présence de danger, la nourriture ou les partenaires sexuels. Les odeurs sont utilisées pour marquer le territoire de la meute et pour reconnaître les membres.

### PARCOURS

**Depuis 2020, je me forme en éthologie** appliquée à la communication humain/animal et je développe un travail chorégraphique sur la relation des êtres

vivants. J'ai été artiste en résidence à UCLouvain Culture pour la saison 22-23, avec pour thématique de recherche "ANIMA.L.E.S, et si nous dansions, cohabitons ensemble ?". J'ai pu mener pendant une saison une réflexion scientifique et pratique autour de la question de la meute.

Pour aller voir du côté des troupeaux, j'ai poursuivi une série d'expérimentations avec des chevaux et des moutons en collaboration avec la biologiste Anne Bauwens.

Puis je suis partie en octobre 2023 avec le photographe animalier Fabien Bruggmann et le garde forestier Adam Buszko dans la forêt primaire de Bialowieza (Pologne) à l'affût et pistage de loups. Après avoir été subjuguée et convaincue de la mission, je réitère l'expérience l'année prochaine pour approfondir mes connaissances.

Au printemps je vais collaborer au Chili avec la metteuse en scène belge Edith Van Malder et la danseuse chilienne Lucia P. Vivas autour de l'animalité et de l'écoféminisme.

### INTENTION

**La question du loup et de sa protection** prend une place importante dans ma façon de regarder le vivant. Se positionner et vouloir le défendre c'est réfléchir à comment retrouver notre animalité et notre collectivité. Le loup nous rappelle ce qui a de plus sauvage en nous et cela nous fait peur car il nous ressemble étrangement ! Tuer le loup revient à renoncer à la relation avec le vivant : c'est refuser un monde commun.

Qui doit vraiment avoir peur ? L'humain ou le loup ?

Je souhaite donner du sens au mouvement collectif et renouer avec notre animalité dans une modernité très personnelle.

*"Réapprendre à vivre comme société et de voir que le monde est peuplé d'entités prodigieuses.  
Reconnaître une transformation de nos manières de vivre et d'habiter en commun."  
Baptiste Morizot*

# Présentation du projet

## MANIFESTE

*La meute* est une invitation à être ensemble, à faire famille, à faire corps ensemble.

Ainsi le public aura une place particulièrement active puisqu'il sera dans une position "d'affût".

Le public sera témoin d'une succession de séquences performatives où il verra les doutes, les contradictions, les joies et la recherche d'un nouvel équilibre d'un groupe qui cherche à faire société. Les spectateurices assisteront alors à un cheminement intérieur, hors des repères familiers, des conventions imposées par la société : le patriarcat, les relations de pouvoir, l'hétéronormativité, l'amour, la rationalité... c'est en cela que *La meute* devient une infinité de questions sociales.

La dramaturgie suivra les questions suivantes : Comment faire meute ? Comment faire société, faire famille ? Comment cohabiter, coopérer ? Comment mesurer la distance proxémique entre nous ? Comment respirer ensemble ? Comment survivre ensemble ?

***La meute est une ode au collectif, un manifeste contre les violences structurelles sociétales qui prend pour point de départ l'idée que nous pouvons faire groupe en étant différent.e.s, si l'enjeu commun est de coopérer et de survivre ensemble.***

## DÉBUT DU RÉCIT

La pièce commence sur le flashforward de la scène finale. Quelque part en Europe, sur un sentier forestier, un être vivant au milieu de cinq autres succombe sous un coup de fusil dont la détonation est venue du public.

Noir.

C'est l'aube. Des corps dynamiques se lancent dans un pogo effréné.

A mi chemin entre l'humain et le loup, 6 performeuses exposent la part d'animalité qui sommeille en chacun.e mais pas seulement... Porté.e.s par les vibrations de la musique live, iels glissent du solo au collectif, pour former une meute, un souffle commun.



## DANSE ET ÉTHOLOGIE

### L'ancrage, l'arrêt, le trot.

La chorégraphie se construit à partir de l'observation des loups et de l'étude de leurs comportements nourrie par mes expériences de terrain.

J'envisage un vocabulaire chorégraphique créé à partir de cas de figure concrets de la vie des loups autour de leurs interactions, leurs rôles préétablis, leurs rituels et leur relation à leur environnement. Par exemple, les statuts particuliers du couple dominant ou leurs actes de soumission hiérarchique, les rituels d'accouplement ou de deuil, les mimiques corporelles et faciales dans des situations de danger, de chasse, etc.

Voici quelques exemples de point de départ chorégraphique :

### Les mouvements du danger extérieur

- Par l'odeur de l'humain ou d'un autre danger le loup peut tourner d'un coup à 90 degrés en sortant du sentier vers la forêt (angle à 90°)
- La fuite d'une meute peut se faire de tous les côtés et d'une façon assez désorganisée puis revenir ensemble, se reformer tranquillement pour partir (split)

## TRAITEMENT DU CORPS

L'apparence sera travaillée par **des costumes et un maquillage** spécifique pour accentuer une certaine déformation du corps humain. Je souhaite porter une attention de l'oreille aux yeux en passant par l'échine (l'épine dorsale).

### Les mouvements de la chasse

- Les loups peuvent chasser pendant 4h, ils courent, encerclent, viennent, reviennent et font de très grandes traversées. En traquant leur proie, ils effectuent une trajectoire circulaire jusqu'à épuisement de la proie (grand huit)
- L'attaque se fait à plusieurs, par exemple ici chaque performeuse s'élance dans le vide sur une proie imaginaire et s'accroche sur une partie du corps de celle-ci jusqu'à son immobilisation et sa mort.

### Les mouvements de la promenade

- Les loups se déplacent en trottant. La promenade s'organise d'une façon très précise, il y a une hiérarchie de la distribution. Les plus jeunes dynamiques et forts ouvrent la marche, puis on retrouve les plus âgés, le gros, puis le couple.
- Rythme différent dans la meute.

### Les mouvements de l'enseignement (par le biais du jeu)

- En matière de chasse, de combat et de comportement social.
- langage corporel, attitude menaçante : barrer le passage avec le corps, apaisement, stratégie militaire....





## DU SOLO AU COLLECTIF

J'apporterai une attention particulière à la mise en scène des corps individuels et singuliers qui se révéleront identiques lorsqu'ils feront corps commun.

Pour cela j'ai choisi des performeuses ayant des parcours atypiques, se revendiquant hors normes mais qui connaissent le sentiment de faire communauté. Les personnes avec qui je travaille ne sont pas choisies en fonction de leur genre, de leur sexe, de leur origine ou de leur âge mais bien pour le rapport qu'elles entretiennent avec leur propre animalité. Je travaille ainsi avec un panel de performeuses qui toutes et tous ont des parcours artistiques et intimes très différents.

Le travail chorégraphique se fera collectivement dans un premier temps mais aussi individuellement, ainsi nous travaillerons sur la cohabitation entre ces corps.

Cette double approche chorégraphique, individuelle et à plusieurs, se sentira lors de la représentation. Nous allons ainsi construire une trame chorégraphique où pendant la performance, les performeuses seront parfois seul.e.s, plus ou moins isolé.e.s, et parfois en meute. Une cohabitation de corps pour l'écriture d'un pluriel vivant.

Il y aura des moments où la chorégraphie se mettra en pause pour reprendre un souffle. Cela permettra aux performeuses de se mettre au niveau du public pour ainsi casser les barrières de la performance.

## NOTE SUR LE DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

### Le public à l'affût !

Je souhaite fertiliser l'espace en créant un dispositif scénographique où le public et les performeuses sont « pensé.es » ensemble et réparti.es dans trois zones distinctes.

C'est Pierre Larauza, mon binôme, qui prendra en charge la partie scénographique et plastique de

cette réalisation.

Comme nous aimons le faire avec r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e, nous interrogeons encore la place du voyeur et de celui qui est regardé. Qui regarde qui ?

Pour cela nous faisons un choix radical, celui de mettre le public dans la position de l'affût, en le plançant volontairement dans cette posture particulière. Les spectatrices pourront prendre la place de l'éthologue, du photographe animalier ou du chasseur pour les mener jusqu'au moment de l'eye contact avec le loup.

Nous pourrions par exemple donner aux spectatrices de la lavande pour masquer l'odeur, du matériel de camouflage pour s'intégrer aux espaces : les faire évoluer dans un dispositif qui permet différents points d'observations. Nous aimerions travailler la vue « zoomée » qui rappellerait les jumelles.

Dans le cadre d'une série de dates, pourquoi pas imaginer 1 nuit où le public "dormirait" avec les performeuses.

A propos des différentes zones / modules :

L'espace qui simulera une forêt sera composé de 3 zones dont la lumière fait partie intégrante du dispositif scénographique :

1. une piste tel un sentier un petit peu vallonné dont la lumière tirera vers la couleur sepia
2. un open space en terrain un peu accidenté (ou avec une légère pente) éclairé par une faible lumière qui tire vers l'ultra violet.
3. une flaque d'eau entourée de végétation dans une ambiance très chaude.

L'idée est de pouvoir conserver une certaine adaptabilité du dispositif à géométrie variable.

Ainsi les 3 modules des performeuses et les places du public seront variables suivant les dimensions du plateau avec ou sans gradins, largeur et longueur d'une halle, architecture d'un lieu, hauteur du grill ou du fond de scène... Un travail in situ serait à chaque fois nécessaire en dialogue avec nos hôtes.

## CRÉATION SONORE ET DJ LIVE

### Utilisation d'archives sonores

Lors de mon séjour à Bialoweza j'ai enregistré différents sons ambiants mais aussi celui d'un hurlement d'une meute, elle était à 300 mètres de moi !

Il existe 21 hurlements différents, ils définissent 21 formes d'expressions de communication.

Lors de mon prochain séjour en 2024 je serai encore plus précise dans mes enregistrements sonores pour nourrir la création.

En effet, je souhaite utiliser ce matériel en dialogue avec l'artiste sonore invité.e.

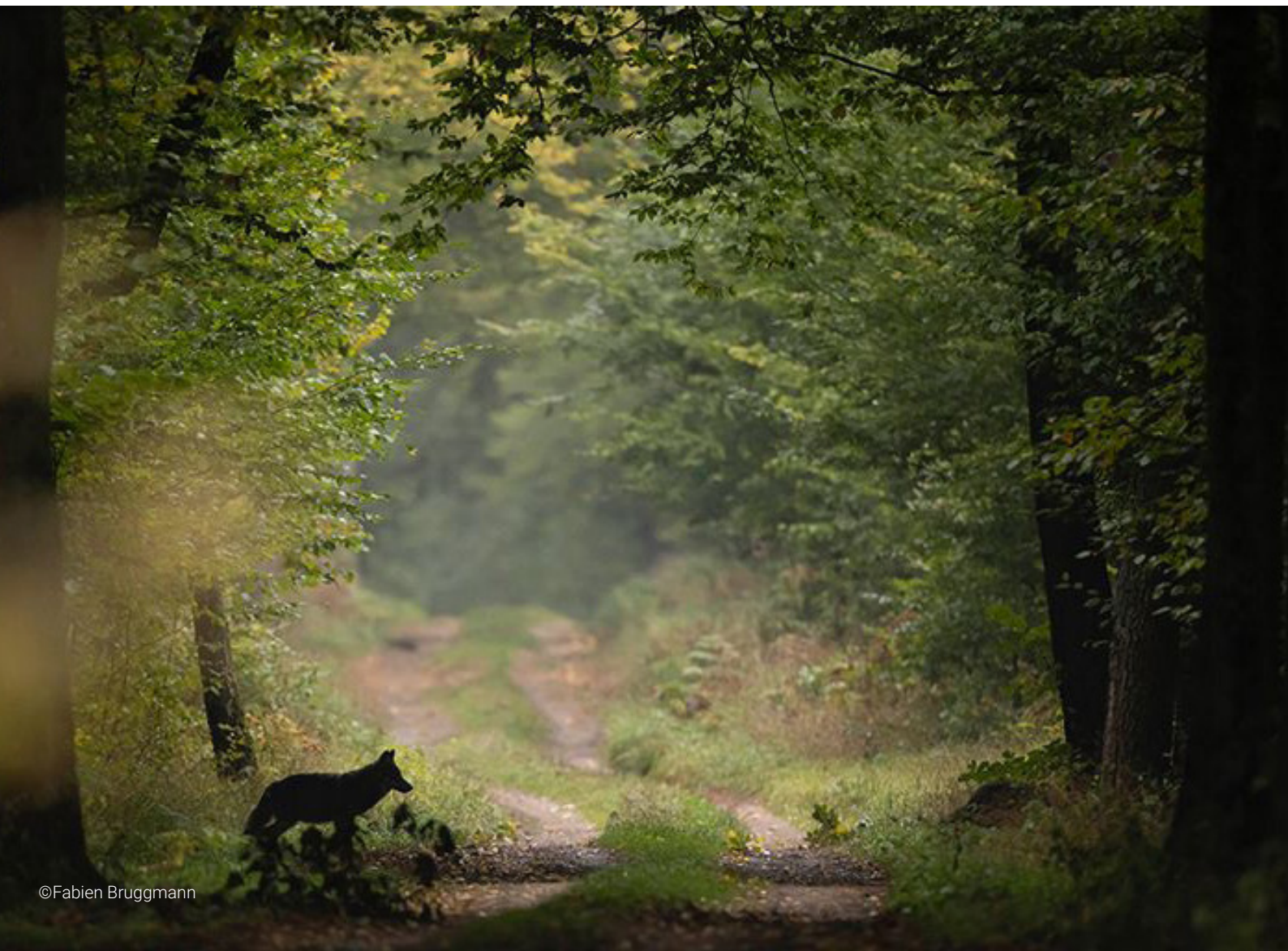
### DJ live invité.e

L'univers musical sera un mélange d'électro, dark wave, cold wave, synthwave, dreampop.

A ce stade je suis en recherche et réflexion sur différent.e.s Dj comme Summer Satana.

A ce jour, j'imagine une bande sonore enregistrée de plus ou moins 45 minutes avec l'entrée de la Dj qui viendrait se greffer sur la chorégraphie jusqu'à la 75 minutes. Puis sa présence se prolongerait par un concert live. Ainsi nous deviendrons une meute avec le public.

La possibilité d'avoir différent.e.s Dj locaux ou locales invité.es à différentes dates de la tournée permettrait de créer d'autres liens avec le public.



# Médiation de terrain

En amont du spectacle, nous souhaitons travailler avec des associations de protection des animaux afin de faire le lien avec des écoles ou des structures sociales pour organiser des conférences, lectures, discussions-débats, etc. Nous visons principalement un public d'adolescent.es et d'étudiant.es du supérieur sans que cela ne soit exhaustif. Notre médiatrice culturelle Manon André assurera donc le relai et la prise de contact auprès de ces associations à Bruxelles et en Wallonie.

Nous avons déjà repéré des associations comme Natagora, L'Union Wallonne pour la protection animale, l'asbl Groupe d'Action dans l'Intérêt des Animaux, entre autres.

Par ailleurs, la question de la présence lupine est très actuelle en Belgique puisqu'une meute s'est formée dans les Ardennes depuis quelques années,

## Diffusion et partenaires

**Les Halles de Schaerbeek** (Première à Bruxelles)

Après notre production déléguée *19xBLX* pour laquelle nous étions artistes associé.es, Matthieu Goeury coproduira cette nouvelle création. La première aura lieu entre mars et avril 2025.

**Le Delta (Namur)** : Le lieu est partenaire de la coopération Belgique-Chili pilotée par la metteuse en scène Edith Van Malder. Une série d'ateliers et de performances autour de l'animalité à Santiago et à Namur seront programmées. Ainsi Louise Renard, programmatrice des arts vivants, souhaite faire un pré-achat pour mai 2025.

**Le Théâtre de Liège** : nous collaborons pour la première fois avec le Théâtre de Liège dans le cadre de Pays de danse, où *Mutante* sera jouée en février 2024. Nous avons déjà parlé de *La meute* à Audrey Brooking qui semble très intéressée.

**Central (La Louvière)** : Central a coproduit notre dernière création *19xBLX*. De plus, Central a

cela amenant le débat avec les habitant.es.

La meute s'inscrit dans une recherche plus large sur le thème "Danse et animalité" qui est l'occasion de croiser le monde chorégraphique et le monde de l'éthologie. Cela donnera lieu à de multiples activités telles que des ateliers :

- Atelier à destination des danseur.euse.s durant le Training Programme de Charleroi danse (à définir avec vous)
- Rencontre avec l'éthologue Vinciane Despret ou autres personnalités des sciences humaines, à destination de publics de danseur.euse.s professionnel.les.
- Ateliers à destination d'étudiant.e.s universitaires de différents champs disciplinaires
- Discussions avec le public après les représentations.

sélectionné nos deux spectacles *Mutante* et *20 octobre 1968, Mexico* pour les intégrer au catalogue du réseau des scènes wallonnes.

Nous poursuivrons des partenariats de longue dates :

**Centre Culturel Jacques Franck**, qui nous a accordé un focus en 2021.

**CC Engis**, où nous avons déjà joué *Mutante*, *20 octobre 1968, Mexico*, *Chambre(s) d'hôtel* ou encore *Distorsions urbaines*.

**CC Rixensart**, où nous avons joué *20 octobre 1968, Mexico* en 2022.

La COCOF soutient par ailleurs notre volet médiation.

Le binôme de danse et formes hybrides t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e / Pierre Larauza + Emmanuelle Vincent est soutenu par la FWB Service de la danse, la COCOF, la Commune d'Ixelles et accompagné par Le Grand Studio.



## Calendrier prévisionnel du projet

- 7-14 octobre 2023 : une semaine de recherche sur la piste des loups dans la **forêt de Bialowieza** (Pologne) avec le photographe Fabien Bruggmann et le garde forestier Adam Buszko.
- 8-19 avril 2024 : résidence chorégraphique au **Bamp**.
- septembre 2024 : résidence chorégraphique au **Grand Studio**.
- 5-12 octobre 2024 : une nouvelle semaine de recherche sur la piste des loups dans la forêt de Bialowieza (Pologne) avec le photographe Fabien Bruggmann et le garde forestier Adam Buszko.
- Décembre 2024 (dates à confirmer) : résidence son et lumière à Central.
- Fin 24-début 25 (dates à confirmer) : résidence chorégraphique et technique **Charleroi danse**.
- 20-31 janvier 2025 : résidence plateau au Studio Thor.

## Données budgétaires (VOIR ANNEXE)

Co-production des Halles de Schaerbeek : **20 000 €**

Co-production de Charleroi danse **8 000 €**

Production transitscape asbl : **30 000 €** avec le soutien du contrat programme 2024-2028 la FWB Service de la danse

Demande à la Tax shelter : **10 000 €**

Le prix de vente est de **3 200€ TTC**

# Distribution et biographies

**Concept, chorégraphie et dramaturgie :** Emmanuelle Vincent

**Scénographie et regard chorégraphique :** Pierre Larauza

**Performeuses :** Ana Cembrero Coca, Marianne Chargois, Quentin Chaveriat, Adèle Bourret, Matthieu Dufour, Emmanuelle Vincent

**Conseillère scientifique :** Anne Bauwens

**Création sonore et Dj live :** En cours

**Régisseur général :** Serge Payen

**Diffusion/médiation :** Manon André Caminita

**Administration/production :** Sílvia Gutiérrez Kirchner

## binôme t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e

Pierre Larauza et Emmanuelle Vincent ont créé le binôme t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e en 2003 à HongKong, avec l'ambition de faire dialoguer la danse et les arts visuels. Installé.e.s à Bruxelles en 2004, iels voyagent alors de l'Europe à l'Asie en passant par l'Afrique, invité.e.s dans de nombreux festivals internationaux. Une trajectoire décloisonnée qui les amène à présenter leurs projets sur scène, dans l'espace public, au musée ou en galerie. Au fil des créations chorégraphiques, leurs rôles se sont croisés pour nourrir une pluridisciplinarité commune : chorégraphes plasticien.ne.s, iels explorent le mouvement dans des formes hybrides où le dispositif scénographique tient une place privilégiée.

## Emmanuelle Vincent

CONCEPT, CHORÉGRAPHIE, DRAMATURGIE & PERFORMEUSE



Emmanuelle Vincent (1978) est chorégraphe, danseuse et pédagogue. Sa pratique de la danse contemporaine est riche d'expériences multiples, d'Ariane Mnouchkine à la Sydney dance company, en passant par la danse traditionnelle vietnamienne et le yoga.

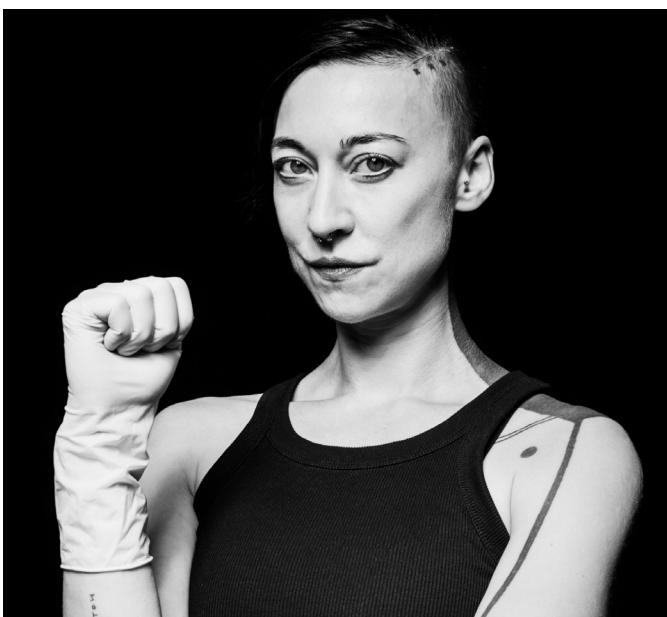
Formée en éthologie appliquée à la communication homme/animal depuis 2020, elle développe un travail chorégraphique sur la relation des êtres vivants.

Elle a été l'artiste en résidence de l'UCLouvain Culture pour la saison 22-23, avec pour thématique de recherche "ANIMA.L.E.S, et si nous dansions, cohabitons ensemble ?" où elle a pu mener pendant une saison une réflexion scientifique et pratique autour de la question de la meute. Elle s'entoure de différent.e.s scientifiques ou spécialistes du vivant : la biologiste Anne Bauwens, le photographe animalier Fabien Bruggmann, le garde forestier Adam Buszko. Elle entreprend des collaborations comme interprète avec les metteuses en scène Elodie Segui, Isabelle Dumont, Edith Van Malder et la danseuse chilienne Lucia P. Vivas autour de l'animalité et de l'écoféminisme. Elle enseigne également à la Faculté des Sciences de la Motricité de l'UCLouvain et intervient en Art de la performance à l'Université des Beaux-Arts de Hô-Chi-Minh-Ville.

## Pierre Larauza

### SCÉNOGRAPHIE & REGARD CHORÉGRAPHIQUE

Formé en architecture et en arts visuels, Pierre Larauza (1976) aborde la chorégraphie comme une sculpture de mouvements et la scénographie comme une œuvre plastique. Autodidacte dans le domaine des arts vivants, il s'affranchit des conventions presque naturellement. Parallèlement, il développe depuis plusieurs années un travail d'art visuel ancré dans le réel : un processus qu'il qualifie de "sculpture documentaire", basé sur la reconstitution grandeur nature de mouvements physiques historiques (d'un geste sportif culte à une bavure policière). Docteur en arts et sciences de l'art (ULB/ARBA, 2020), Pierre est également impliqué dans la recherche.



## Marianne Chargois

### PERFORMEUSE

Marianne Chargois (1981) est travailleuse du sexe (TDS), artiste-performeuse, programmatrice d'événements artistiques et militants. En 2008, elle devient interprète en danse contemporaine avec des chorégraphes tels que Gaëlle Bourges, Matthieu Hocquemiller, Philippe Decouflé, entre autres. Elle crée des performances documentaires et des vidéos autour du travail sexuel, et co-organise des festivals dédiés aux pornographies alternatives: Festival Explicit, le What the Fuck? Fest! (France), Brussels Porn Film Festival (Belgique). Conçu en 2018, le SNAP Festival - dédié aux représentations des sex workers - a lieu chaque année à Bruxelles. Militante pour les droits des travailleur.ses du sexe, elle travaille au sein d'UTSOPI sur le plaidoyer politique et la lutte contre la stigmatisation et les discriminations.

## ANA CEMBRERO COCA

### PERFORMEUSE

Ana Cembrero Coca (1983) est danseuse, réalisatrice, chorégraphe et enseignante. Elle est diplômée en ballet, danse contemporaine et arts visuels. Elle a dansé notamment avec Última Vez, Patricia Keypurs, Batsheva Dance Company, Taita Dansa, Astero Styliani Lamprinou ... et elle a été membre du laboratoire de recherche chorégraphique "20 jeunes chorégraphes pour Bruxelles". En 2008, avec le musicien et directeur de la photographie Jorge Piquer, Ana lance la structure La Ignorancia company. Ensemble, ils créent des pièces artistiques mêlant danse, musique et cinéma. Depuis 2015, elle dirige sa propre compagnie de danse et a créé les spectacles Europe Endless et Migrations. Elle a déjà travaillé avec t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e dans les spectacles Chambres(s) d'Hôtel, Insert Coin et XL pleasures.



## ADÈLE BOURRET

### PERFORMEUSE

Adèle Bouret évolue entre la danse, les arts du cirque et le théâtre. Elle choisit d'articuler sa pratique entre projets de création notamment avec Stéphanie Auberville et Françoise Berlanger et professorat (Kdanse, La Confiserie, UP et Ways). Au fil du temps, elle développe une conception du spectacle et de la danse comme lien social. En travaillant en milieu carcéral, elle crée la performance *Femmes invisibles*, *Femmes détenues* avec Manon Juszcak et Louise Hubinont. Elle continue d'explorer son approche avec des publics sensibles en étant active avec Clowns Sans Frontière ou encore en intégrant l'Asbl Mouvance avec laquelle elle agit avec des publics socialement fragilisés. Actuellement, elle travaille avec la compagnie de cirque EnStock (ë) et le metteur en scène Dan Tanson en jeune public (Ding Dong TokTokTok !). À côté, Adèle est friande de burlesque et crée régulièrement des numéros de cabaret absurdes et poétiquement punks !

## QUENTIN CHAVERIAT

PERFORMEUR

Quentin Chaveriat (1991) est un artiste pluridisciplinaire basé à Bruxelles. Après des études en histoire de l'art, il entre en Art dramatique au Conservatoire de Mons, dans la classe de Frédéric Dussenne. Il complète sa formation en partant apprendre la danse butô au Japon auprès du maître Seiji Tanaka. Il produit depuis ses propres spectacles et performances au sein de la Sombre Compagnie, dont «Memento : la pluie» qu'il a présenté au-delà des frontières belges (Pays-Bas, Japon, Vietnam...) ou encore «La tentation de Saint-Antoine» en collaboration avec les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. Théâtralement parlant, il travaille en tant que comédien (dirigé par Peggy Thomas, Fabrice Murgia, Noémie Carcaud, Clément Thirion, ou au sein du collectif Ravie) et assistant à la mise en scène. Il travaille également en tant que danseur avec la cie Mossoux-Bonté. Touche-à-tout, d'une curiosité insatiable, il brouille les pistes et conjugue théâtre, danse et musique dans des projets variés.



## MATHIEU DUFOURG

PERFORMEUR

Mathieu Dufourg (1979) est comédien, performeur et poète, il vit entre Paris et Ho Chi Minh-Ville. Depuis 1999, il a été formé au jeu de l'acteur à travers divers ateliers et stages entre Bordeaux et Paris (L. Faugère, K. Shahryari, E. Galhos, A. Mnouchkine, J-M. Rabeux...). Il travaille avec de nombreuses compagnies depuis lors, passant du théâtre de rue avec la Cie Bougrellas à des textes plus contemporains, comme avec la Cie Nés sous X qu'il dirigeait avec Juliette Mézergues. En 2010, il rencontre Elodie Ségui et collabore avec elle au sein de la compagnie L'Organisation, depuis la création des Rois du Catch, sur plusieurs spectacles et formes performatives. Il coécrit notamment avec elle sur Cuisine Botanique. Il développe également un travail poétique pour des performances ou des expositions d'art contemporain, pour des happenings ponctuels ou des compagnonnages à plus long terme. Il est par ailleurs co-directeur artistique de @289E, espace d'art et d'expressions émergentes à Ho Chi Minh-Ville.